

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE CLUB DU SOLEIL

Comédie en 3 actes de Yvonne DENIS et Suzanne GRUDÉ

Guislain de La Fontanelle, directrice d'un club de vacances, a convoqué quelques animateurs et leur fait passer un casting. Son amie Christine, directrice d'une maison de haute couture, la seconde.

Carlos, amant de Guislaine, introduit une jeune femme Maria qui arrive d'Argentine et se dit être la nièce de Guislaine. Des animations, des danses, du chant, donnent à cette pièce dynamisme et gaieté. Le dénouement est inattendu.

PERSONNAGES

Guislaine De Lafontanelle	directrice du club
Christine	directrice d'une maison de couture
Maria	nièce de Guislaine (la trentaine)
Gertrude	cuisinière
Cyrielle	animatrice
Cécile	animatrice (la cinquantaine)
Lina	animatrice (la trentaine)
Carlos	amant de Guislaine
Michel Troudu	animateur

Décor

Un seul décor : un coin de parc du club de vacances, avec pergola, fontaine, décor floral, une petite table de jardin et quatre chaises.

Acte 1

Scène 1

Carlos, Guislaine, Christine.

Guislaine de La Fontanelle habillée d'un tailleur noir et blanc et coiffée d'un chapeau assorti entre et consulte quelques photos, puis entrée de Carlos.

Carlos – Alors ma chérie, toujours à la recherche d'animatrices et d'animateurs pour la saison toute proche.

Guislaine - Oui, je dois me décider dès aujourd'hui et j'en ai convoqué quelques-uns. Le choix n'est pas facile.

Carlos – Tu es toujours décidée à leur faire passer un casting ? Tu pourras utiliser mes compétences. Je sais chanter, danser, animer...

A ce moment là entre Christine habillée de façon très excentrique.

Christine – (*d'un air coquin*) Et draguer mon cher Carlos, (*geste câlin et provoquant.*) et draguer... n'est ce pas ?

Guislaine – (*sèchement*) Christine je vous ai déjà dit de ne pas importuner Carlos, vous savez combien j'y tiens. (*elle se lève prend Carlos par le bras.*) N'est-ce pas mon amour ?

Carlos – Vous n'allez pas recommencer toutes les deux. Bon je vous laisse. (*il prend une photo et l'admire.*) Oh ! Voilà une Nana comme je les aime, sexy, bien balancée, joli sourire, et des jambes superbes ! C'est une vraie bombe cette fille ! Comment s'appelle-t-elle ?

Guislaine - (*sèchement*) Cécile. C'est écrit au dos de la photo tu n'as qu'à lire.

Carlos – Cécile ! Quel joli prénom ! Ce sera sûrement une parfaite animatrice.

Christine - (*prenant la photo des mains de Carlos.*) Et quelle allure ! Quelle classe ! Il me la faut pour mon futur projet.

Guislaine - (*agacée.*) nous verrons, nous verrons (*s'adressant à Carlos.*) maintenant laissez-nous s'il te plaît. (*Carlos s'en va en envoyant un baiser aux deux femmes.*)

Guislaine – Alors chère Christine, qu'est-ce qui vous amène aujourd'hui ? Et quel est ce futur projet ?

Christine – Vous êtes toujours à la recherche d’animateurs et d’animatrices ? J’ai une idée géniale : si vous êtes d’accord, je leur demanderai de présenter ma collection haute couture.

Guislaine– Oh ! Mais c’est une excellente idée Christine !

Christine – Génial ! Je n’en doute pas.

Scène 2

Carlos, Guislaine, Christine.

(*Carlos entrant et s’adressant à Guislaine qui est debout.*)

Carlos — Assieds- toi ma petite Bibiche. Je viens d’avoir un coup de fil surprenant.

Guislaine — Tu me fais peur, ce n’est pas une mauvaise nouvelle j’espère ? (*et elle s’assoie.*)

Carlos — Mais non ma chérie bien au contraire : enfin je le crois. C’est tellement inattendu.

Guislaine — Et bien dis vite ! Dis vite. De quoi s’agit-il ?

Christine — Oh ! Mais moi aussi ça m’intéresse. Allez Carlos racontez vite ? Génial ! Enfin du nouveau .

Guislaine — calmez-vous ma chère, et laissez Carlos raconter.

Carlos — (*Au public.*) Ah ! Ces deux-là quand elles sont ensemble, je ne vous dis pas... Bon c’est très sérieux tu sais ma très chère Guislaine. Donc comme je te le disais, une jeune femme vient d’appeler, elle s’est présentée sous le nom de Maria de La Primera.

Guislaine — (*sursautant.*) De La Primera tu es sûr ? ..C’est curieux ce nom me dit quelque chose.

Carlos — Evidemment mon trésor, Maria dit être ta nièce.

Christine — Une nièce ! ...Vous m’avez caché que vous aviez une nièce, Guislaine.

Guislaine — (*émue.*) effectivement ma chère je ne vous ai jamais parlé de ma sœur Béatrice. C'est une grave histoire de famille. Béatrice était tombée follement amoureuse d'un bel argentin. Mes parents n'ont pas accepté cette liaison. Alors elle est partie et n'a jamais donné de ses nouvelles.

Christine – Donc, elle a eu un enfant. Mais c'est génial !..Vous voilà tante !

Carlos – Et oui, vous avez une nièce. Elle doit arriver d'un instant à l'autre.

Guislaine – Mon Dieu ! J'ai du mal à y croire ; après tant d'années ! Moi qui n'ai jamais eu d'enfant, je suis bien heureuse et impatiente de la connaître.

Christine – Génial, vous qui vous souciez tant de l'important héritage que vous laisserez, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles, ma Chère.

Guislaine – Vous me fatiguez, Christine, mêlez-vous donc de vos affaires.

Christine – Mais je ne dis rien de méchant. Tenez, même j'espère qu'elle est aussi jolie que sa tante. (*Guislaine hausse les épaules.*)

Carlos – (*Au public*) Et ça continue, quand je vous le disais.

Scène 3

Les mêmes plus

Maria

Maria entre une fleur dans les cheveux, vêtue d'un costume folklorique.

Maria — (*hésitante*) Buesnos dias, Señora y Signõr. Yo suis Maria de La Priméra, et yo recherche ma tante Guislaine de La Fontanelle.

Guislaine - Vous seriez donc la fille de ma chère sœur Béatrice ? Comme c'est curieux, vous êtes si différente d'elle !

Maria - Evidemment yo suis le portrait de mi padre. Mais maman m'a si souvent parlé de vous que j'ai l'impression de vous connaître. Permettez que je vous embrasse, ma très chère tante.

Christine – (*sortant son mouchoir et faisant mine d'être très émue.*) C'est beau ! C'est génialement beau ! . Oh mais moi aussi j'ai envie de vous embrasser ma petite.

Guislain – Mais enfin, Christine, restez donc à votre place. (*Christine hausse les épaules et embrasse Maria.*)

Carlos – (*soupirant*) Hum ! Hum ! ..(*au public.*) Ces deux là, quelles comédiennes !

Guislain – Soyons sérieux ! Maria, donnez-moi vite des nouvelles de ma sœur. Je n'en ai aucune depuis tant d'années.

Maria – Hélas ! tia mia, como annoncer à vosotros l' horrible nouvelle ? (*elle sanglote.*) Mes parents son muertos dans un accident de voiture.

Guislain – Oh ! Ma pauvre sœur ! Je ne la reverrai donc jamais.

Carlos – (*les prenant toutes les deux par le bras.*) Oui c'est triste. Mais allez, ne pensez qu'à la joie de vous retrouver toutes les deux.

Christine – Mais c'est vrai, voyons Guislain, c'est génial ! Vous avez une nièce !

Guislain – Mais dites-moi Maria, comment m'avez vous retrouvée ? Et parlez-moi de ma sœur.

Maria – Mes parents très amoureux l'un de l'autre ont été très heureux ensemble, mais Maman a souffert de la coupure avec su familia. Mucho orgueilleuse, elle n'a jamais essayé de renouer. Despues l'horrible accident, yo me suis sentie très seule. Yo alors engagé un détective qui a retrouvé votre trace.

Guislain – Tu as bien fait, ma petite. Tu es la bienvenue.

Scène 4

Les mêmes, plus Cyrielle, Cécile, Carlos, Lina

Entrée de Lina qui porte une perruque et de grosses lunettes, de Cyrielle et de Cécile habillée avec outrance et qui bouscule Cyrielle

Cyrielle – Doucement enfin !

Cécile – Oh ! toi la gamine ! j't ai pas demandé l'heure !

Carlos – Oh, là ! oh, là ! du calme, qui êtes vous et que voulez-vous ?

Cyrielle – Suite à une annonce, nous avons envoyé nos photos à madame de la Fontanelle directrice du club du soleil

Cécile – (*mimant les jeunes*) Ben oui, c'est au sujet du casting.

Guislaine – Rappelez- moi vos noms, afin de retrouver vos photos ? (*Lina et Cyrielle se nomment. Guislaine sort leur photo et commente en les regardant*) Lina, oui c'est bien vous ! Cyrielle aussi. (*s'adressant à Cécile*) Et vous ? Vous êtes ?...

Cécile – Cécile.

Guislaine – (*sursautant.*) Pardon ?

Cécile – Ben oui. C'est moi Cécile ; Je vous ai envoyé une photo.

Guislaine – (*cherche la photo, et surprise.*) Mais c'est la photo de votre fille ?

Cécile – Ma fille, j'ai pas d' fille moi, pour quoi faire ? C'est moi que j'me présente à votre casting !

Guislaine – Mais je demandais des jeunes, quel âge avez-vous ?

Cécile – J'ai oublié ! j'oublie tout en ce moment.

Christine – (*qui rigole.*) Ah ! ah ! C'est commode d'oublier son âge ! Allez ! Guislaine, pourquoi uniquement des jeunes. Madame semble avoir un humour génial.

Guislaine – Mais alors, pourquoi m'avoir envoyé cette photo ?

Cécile – Ben, vous avez demandé des jeunes femmes dynamiques, bonne présentation, sachant chanter et danser ; c'est la seule photo qui convenait...Et puis vous avez vu mes jambes ? (*elle montre ses jambes.*) Et la danse ça m' connaît. (*Elle prend Carlos par le bras.*) Vous tombez bien vous, j'ai besoin d'un cavalier, j'vous fais une démonstration ! (*Musique et quelques pas de danse*)

Christine – Génial ! (*elle, prend une rose et sépare les danseurs.*) Venez mon très cher ami, amusons nous, nous aussi (*elle met la rose dans sa bouche. Musique et quelques pas de danse.*)

Guislaine – Assez, c’est stupide. Arrêtez cette mascarade. Carlos est à moi.
(Guislaine les sépare et fait quelques pas de danse avec Carlos.) De toutes façons, le casting c’est pour cette après-midi à quinze heures et l’important c’est tous vos dons d’animation, il n’y a pas que la danse. En attendant, allez faire un tour dans le jardin.

Carlos – *(prenant Lina et Cyrielle par le bras.)* Je vous raccompagne mes toutes belles
(regardant Guislaine.) Elles sont si mignonnes.

Cécile – *(vexée)* Mignonne, mignonne. Et alors moi, qu’est-ce que je suis. *(ils sortent tous les quatre. Carlos revient aussitôt.)*

Scène 5

Guislaine, Christine, Maria, Carlos, Troudu,
 Cyrielle, Cécile.

Carlos – *(amusé.)* Quel phénomène ! C’est qui ?

Guislaine – Une certaine Cécile qui se présente comme animatrice. J’avais demandé des jeunes, elle a du toupet, et dire que tu parlais d’une bombe sexuelle. Enfin on verra bien si elle a des talents d’animatrice.

Carlos – Alors là, pour animer, elle anime.

Christine – Mais au fait, Carlos quelle est votre fonction au club ?

Guislaine – Carlos est professeur de sport, arrivé depuis peu au club.

Christine – Génial ! J’ai toujours admiré les sportifs. Je désire prendre des cours de fitness. Vous pourrez me servir de coach et m’aider à garder la ligne.

Guislaine – Mais restez donc à votre place, Christine, vous connaissez Carlos depuis peu et vous l’entreprenez aussitôt.

Christine – Et alors, il est sympa, non *(lui tâtant les biceps)* Et en plus, Carlos, vous avez du muscle.

Carlos – *(gonflant ses bras)* Pour vous servir, mesdames, pour vous servir.

Guislaine – Redevenons sérieux, Carlos ; puisque Maria est des nôtres, elle va nous aider dans l’animation du club.

Carlos – Bienvenue au club, mademoiselle.

Christine – Au fait, Guislaine, j’ai laissé dans votre bureau, les esquisses de ma collection voulez-vous les voir ?

Guislaine – Avec plaisir ma chère, avec plaisir. Maria s’il te plait, trie séparément les photos d’animatrices et d’animateurs (*elles sortent.*)

Maria se penche au dessus de la table et se dandine avec provocation, Carlos en profite pour lui taper sur les fesses.

Carlos – Alors ma poulette, contente de me voir ?

Maria – (*après avoir vérifié qu’il n’y a personne lui saute au cou. Et perdant son accent.*) Comme tu m’as manqué, mon amour. J’avais hâte de te retrouver ; mais soyons prudents, personne ne doit se douter de rien.

Carlos – N’exagère pas, ma poulette. Il fallait bien que je te laisse pour séduire madame de La Fontanelle et ne pas éveiller les soupçons.

Maria – Mais rends-toi compte, si longtemps loin de toi, c’était mortel. Allez fais-moi un gros câlin, mon amour.

(ils s’enlacent ,à ce moment-là on entend dans les coulisses, la voix de Gertrude.)

Gertrude – Et bien en voilà du monde. Suivez-moi ; je suis la cuisinière. (*et elle entre suivie de Troudu, Cyrielle, Cécile, et Lina.*)

Gertrude – La patronne n’est pas là ? J’en ai marre de la chercher. Depuis ce matin, j’ai besoin d’elle pour les menus, pas moyen de la trouver, si elle croit que j’ai que ça à faire ! Et ben en voilà une smala. Vous seriez-t’y pas les animateurs ?

Troudu – Oui j’avais envoyé ma photo et madame de La Fontanelle m’a convoqué. Je suis un animateur de talent et je m’appelle Michel Troudu

Cyrielle – (*moqueuse*) Oh ! Michel Tondu

Troudu — Pas Tondu, Troudu.

Cyrielle – Ah oui ! Trou...du (*elle rit.*)

Troudu – La ferme. Tu ne vas pas commencer.

Gertrude – Bon, j'en ai rien à cirer de vos histoires. Je vais chercher la patronne et je vous l'envoie. (*elle sort.*)

Troudu – (*s'adressant à Maria, Carlo et Lina.*) Et oui, je m'appelle Michel Troudu. Et vous ?

Carlos – Carlos, professeur de sport.

Maria – (*reprenant son accent.*) Maria yo arrive de Argentine et yo suis la nièce de Madame de La Fontanelle. Et yo espero que avec vosotros una buena equipa de animation.

Lina – Je m'appelle Lina et j'espère aussi être engagée comme animatrice.

Cyrielle – Contente de te connaître. (*toutes les deux se font une bise.*)

Troudu – J'ai animé de nombreux clubs et je suis doué dans tous les domaines. (*entrée de Cécile.*)

Cécile – Eh ! les gamines, nous faisons ensemble le tour du club, et vous m'avez laissé tomber. Qui c'est ceux-là ? (*elle les montre.*)

Entrée de Guislaine, Christine, Gertrude et Carlos.

Gertrude – C'est bien beau, tout ça Madame, mais l'heure tourne, et je dois préparer le déjeuner : des œufs mimosa, du poulet basquaise, de la purée St Germain et du tiramisu pour tout le monde.

Guislaine – Mais vous vous rendez compte Gertrude, votre menu est complètement déséquilibré.

Gertrude – Déséquilibré ? Voilà que je me décarcasse pour trouver des plats raffinés et Madame n'est jamais contente.

Christine – Des œufs mimosa ! mais enfin Gertrude, c'est bourré de mayonnaise. Et notre ligne, alors !

Gertrude – C’est comme vous voulez, vous n’êtes pas obligée d’en manger, mais je vous recommande ma spécialité, le poulet basquaise. Et vous savez, mon acteur préféré, Léonardo Di Caprio, je suis même amoureuse de lui, et ben il en raffole de ce plat-là.

Cécile – Poulet basquaise, je connais pas, mais le pays j’adore. (*elle chante, en se dandinant, et en balançant son sac : Fandango du pays basque... Tous l’imitent, musique et danse ; à un moment Troudu prend Lina et Cyrielle par la taille.*)

Lina – Eh Troudu, arrête ton char, ne te fais pas d’illusion, tu n’es pas Léonardo Di Caprio.

Cyrielle – (*moqueuse.*) Léonardo Di Caprio ! il est tellement beau, n’est-ce pas Gertrude ?

Troudu – Arrêtez avec votre Caprio, cette espèce de blondinet. Vous ne préférez pas les beaux bruns bien bâtis ?

Lina – Ah ! parce-que tu te prends pour un beau brun bien bâti ? Et ben dis donc !

Christine – Pour le poulet basquaise c’est o.k. Mais la purée Saint-Germain , je ne connais pas.

Troudu – Je connais St Germain en Lay, mais la purée St Germain ?

Cécile – Et ben, la purée tout le monde connaît, c’est fait avec des patates.

Gertrude – Vous connaissez rien du tout la purée St Germain, c’est de la purée de pois cassés.

Tous – Pouah ! Quelle horreur !

Gertrude – Vous n’êtes jamais contents, vous me cassez les pieds, moi je vais aller casser des œufs et faire une omelette pour tout le monde, que ça vous plaise ou non. (*elle sort.*)

Christine – Oh ! quel fichu caractère, mais une omelette c’est génial, ça convient à mon régime.

Troudu – C’est vrai, elle n’est franchement pas commode la cuisinière. Elle n’a même pas parlé de dessert.

Cyrielle – Si j’ai cru entendre parlé de tiramisu.

Cécile – Ah non, si c’est pour me tirer mes sous, pas question. (*les autres rient.*)

Lina – Ne vous inquiétez pas, un tiramisu est un excellent dessert italien, à base de boudoirs et de mascarpone. Mais c’est aussi très nourrissant.

Guislaine – Bon assez discuté, rendez vous à quinze heures.

Carlos – (*regardant sa montre.*) Il nous reste assez de temps pour une séance de fitness. Qui est pour ? (*tout le monde approuve.*)

Christine – J’ai l’impression d’avoir pris du poids, au seul énoncé de cet horrible menu. Alors une séance de fitness, c’est génial.

Troudu – (*gonflant ses pectoraux.*) Le fitness je pratique et j’aime.

Lina et Cyrielle – Moi aussi, moi aussi !

Carlos – (*à Guislaine.*) Allez, ma chérie décontracte-toi. Sois zen, une séance de fitness te fera beaucoup de bien.

Cécile – Moi je connais pas mais je veux tout essayer.

Carlos – Alors, cinq petites minutes pour vous mettre en tenue et revenez tous.

Tous sortent, Carlos reste, fausse sortie de Maria, Lina se dissimule.

Scène 6

Tous

Maria – Il y a beaucoup de monde ici ; tant mieux, nous pourrions plus facilement nous dissimuler.

Carlos – Restons cependant très prudents. J’attendrai qu’il fasse nuit noire pour aller te rejoindre dans ta chambre et que Guislaine soit endormie, et comme elle prend un somnifère nous serons tranquilles.

Maria – Oh ! Oui mon amour. Il faut absolument qu’on réussisse. Tout a si bien fonctionné jusqu’ici. On arrivera bien à mettre sur pied un plan efficace.

Carlos – Tu sais que tu pourras toujours compter sur moi. Je te l’ai bien prouvé. Mais restons vigilants parmi tout ce monde. Cependant je trouve tous ces jeunes sympathiques.

Maria – C’est vrai, tu as raison. Mais c’est curieux, celle qui s’appelle Lina, je crois, a une silhouette qui me rappelle vaguement quelqu’un, qu’en penses-tu ?

Carlos – *(lui faisant un câlin.)* Tu rêves ma chérie. Nous sommes à des milliers de kilomètres de l’Argentine. Nous ne connaissons personne et personne ne peut nous soupçonner. Allons vite nous changer, ils vont tous revenir. *(ils sortent.)*

Lina – *(sortant de sa cachette.)* Ah ! Ces deux là ! Ils ne perdent rien pour attendre. Je finirai bien par les coincer.

Entrée de Cyrielle et Troudu en tenue de sport

Troudu –*(s’adressant à Lina et Cyrielle)* Ah aille, aille, aille, mazette, qu’elles sont belles. *(geste osé.)* Laquelle de vous deux veut bien sortir avec moi. ?

Lina – Non ! Mais pour qui te prends-tu ?

Cyrielle – Tu t’es regardé dans une glace, hé ! Trou...de e e !

Troudu — Trou... du, beauté et occupe-toi de tes oignons

(entrée de Gertrude)

Gertrude – Des oignons maintenant, fallait le dire plus tôt que vous vouliez des oignons dans l’omelette. J’ai prévu une omelette aux pommes de terre, ne me faites rien changer maintenant.

Entrée de Guislaine, Christine, Carlos et Cécile en tenue de sport.

Guislaine – Arrêtez de râler, Gertrude. Faites ce que vous avez prévu et n’en parlons plus.

Christine - Pour moi, Gertrude, pas de pommes de terre, mais une salade et ce sera génial !

Gertrude – *(au public)* qu’est-ce qu’elle m’agace celle-là, à toujours répéter : génial, génial, génial ! Elle aura des patates comme tout le monde.

Cécile – Dis donc Gertrude, une omelette aux patates et oignons, c’est un régal. Allez, mets des oignons.

Gertrude – *(furieuse.)* Il faut qu’elle la ramène celle-là aussi. Ils me cassent tous les pieds je ferai ce que je voudrai.

Cécile – (*furieuse donne un croup de sac à Gertrude.*) Tiens, de la part de celle qui la ramène.

Gertrude – (*lui envoie une gifle.*) Et celle-là tu l'as pas volée.

Carlos – Oh ! là, du calme ! Arrêtez de râler les uns et les autres. N'oubliez pas que dans un club de vacances, il faut de la bonne humeur et une bonne entente entre nous tous.

Lina – Je suis bien de votre avis. Que chacun y mette du sien.

Carlos – Allez, pour recréer une bonne ambiance rien ne vaut une bonne séance de fitness.

Guislaine — Pas avant cinq bonnes minutes, cette séance de fitness, j'ai à faire avant !

Sortie de tous sauf Lina, Cyrielle et Troudu.

Scène 7

Lina, Cyrielle, Troudu.

Lina — Madame de La Fontanelle va nous demander, au cours du casting, de prouver que nous sommes capables d'animer un club de vacances. Il faudrait que nous ayons des idées différentes ; qu'avez-vous prévu ?

Cyrielle — Le plus difficile est d'intéresser tout le monde, des plus jeunes aux plus âgés. Mais tout d'abord, il faut plaire à madame de La Fontanelle et J'espère que sa nièce Maria ne l'influencera pas. Je ne sais pas pourquoi, mais je ne la trouve pas sympa, elle est bizarre.

Troudu — Bizarre, vous avez dit bizarre.

Cyrielle — Sois un peu sérieux, pour une fois. Tu ne veux pas nous dire ce que tu comptes présenter.

Troudu — Je vous aime bien, les filles, mais je ne vous dirai rien. Vous verrez bien ! A tout à l'heure, mes petites chéries. (*et il sort*)

Cyrielle — Quel tordu ce Troudu, mais on l'aime bien, quand même.

J'ai envie de proposer à madame de la Fontanelle un numéro que je connais bien sur une musique très entraînante. Veux-tu que je te le montre et tu me donneras ton avis.

Lina — D'accord.

Cyrielle — J'en ai pour deux secondes (*elle sort, revient en pom-pom girl et danse*)

Lina — Ce n'est pas mal, mais j'ai peut-être une danse plus entraînante la samba brésilienne. (*Elles dansent, peu après entrée de Cécile et Gertrude qui les imitent maladroitement.*)

Fin de l'acte I

Acte II

Scène 1

Tous sauf Guislaine, et Christine

Cyrielle - J'ai animé plusieurs clubs mais toi Lina, je ne t'ai jamais rencontrée. Parle-nous des clubs que tu as animés.

Lina — J'ai surtout animé des clubs d'Amérique du Sud. Vous connaissez ?

Cyrielle — Non, pas l'Amérique du Sud.

Maria — Tu connais l'Amérique du Sud, Lina !

Lina — Oui pourquoi, ça te pose un problème ?

Maria — Parle-nous en. Ça nous intéresse.

Lina — Je suis allée au club « L'aventura » à Santa Fé, c'est un club très chic fréquenté par la Jet Set. Et au Brésil, à Rio de Janeiro, j'ai fréquenté avec mes parents...

Cyrielle — Avec tes parents ? Tu n'animais pas alors ?

Lina — Euh ! je voulais dire...

Cécile — Euh ! Tu voulais dire quoi ? T'es devenue muette ? T'es vraiment bizarre .
(*s'adressant à Troudu qui entre*) et toi tu viens d'où ?

Troudu — Du superbe village de Collioure sur la Méditerranée à la frontière Espagnole. Vous connaissez ?

Cécile — Moi je connais. J’y suis allée avec mon ex, un vrai paradis, j’ai même gardé en souvenir un plan détaillé. Et comme en plus j’étais amoureuse.

Troudu — Ce petit port catalan, joyau de la côte rocheuse, est un site unique, un petit paradis . Et comme disait le célèbre peintre Henri Matisse : Il n’y pas en France de ciel plus bleu que celui de Collioure .

Cyrielle — J’y étais comme animatrice il y a deux ans. Michel connais-tu un animateur du nom de Marius ? Il draguait toutes les filles.

Troudu — Non, je ne connais aucun Marius . Mais la drague, je connais et j’aime. Alors laquelle de vous deux, et pourquoi pas toutes les deux ; je suis disponible . (*Lina et Cyrielle se regardent en riant.*)

Carlos — Ah ! ces jeunes ! avant de penser à la drague, n’oubliez pas le casting .

Lina — Bon, je vous laisse . Je vais demander à Gertrude de me servir un thé, je digère mal son omelette aux pommes de terre.

Troudu — T’as pas peur du dragon : elle sait que râler la Gertrude.

Lina — Allons-y tous . Avec moi elle osera moins râler . (*tous sortent*)

Scène 2

Cécile, Gertrude, Maria

Gertrude entre, elle tient à la main une enveloppe contenant une photo dédiée de Leonardo Di Caprio, elle l’embrasse, se pavane, la montre au public. Voix de Cécile et de Maria dans les coulisses

Cécile — Maria as-tu vu Gertrude ? Je la cherche partout.

Maria — Non elle est sûrement aux cuisines.

Cécile — Ben non, j’ai vérifié elle est pas à son boulot (*elle entre en scène. Gertrude a entendu, elle cache la photo derrière un massif et fait semblant d’arranger les fleurs.*)

Cécile — Ah ! te voilà, j'te cherche partout, mais qu'est ce que tu fais ? t'as changé de boulot, eh ben ma vieille si tu es aussi bonne en art floral qu'en cuisine, ça promet.

Gertrude — qu'est-ce que tu veux encore ? Tu commences à m'agacer, si t'es pas contente, va au Mac Do .

Cécile — Mais quel caractère ! Tu ne vois pas que c'est pour rire. Au contraire je trouve ta cuisine délicieuse.

Gertrude — (*aux anges.*) C'est vrai ?

Cécile — Enfin n'exagérons rien, je parlais de quelques plats. Et je viens te demander un service.

Gertrude — (*lui montre son badge.*) Non mais regarde bien, il n'y a pas écrit « esclave de Cécile »

Cécile - (*qui rigole.*) Attends que je t'explique ce que je veux.

Gertrude — (ronchon.) Tu veux quoi ? Bon, je t'écoute.

Cécile — Voilà, à la fin de la saison je dois réunir un groupe d'amis et j'aimerais leur cuisiner ton fameux poulet basquaise. Peux-tu me donner la recette ?

Gertrude — (*flattée mais ironique.*) Bien sûr, mais c'est très difficile à faire, est-ce que tu sauras le réussir ?

Cécile — T'inquiète pas ma vieille je sais cuisiner, alors ?

Gertrude — (*prenant son temps.*) Alors voilà, tu commences par acheter un bon gros poulet. Tu le trouveras au rayon volailles. Ne te trompe pas. Ne va pas au rayon poissonnerie, y en n'a pas. Ensuite tu passes aux légumes. N'oublie pas de les faire peser, sinon en arrivant à la caisse tu seras obligée de faire demi tour. Ah ! un dernier conseil : surveille bien ton cadî, ça t'évitera de le chercher partout et d'entendre (*imitant une voix de haut parleur.*) « La personne qui se serait trompée de chariot est priée de le rapporter au rayon fruits et légumes » C'est une perte de temps.

Cécile - (agacée) C'est toi qui me fais perdre mon temps : c'est la recette que je te demande, pas comment faire mes achats, et dépêche-toi, j'ai rendez-vous avec madame de La Fontanelle.

Gertrude — Puisque tu me parles de madame de La Fontanelle, tu la connais depuis quand ?

Cécile — J’la connais pas, je viens d’arriver. Et toi tu la connais ?

Gertrude — Oui, je suis à son service depuis quelques années, et je trouve bizarre...

Cécile - Qu’est ce que tu trouves bizarre ?

Gertrude — Son amour pour Carlos.

Cécile — Il n’y a rien d’extraordinaire. Il est bel homme et séduisant et j’avoue que s’il était libre, je ne me ferais pas prier pour passer une nuit avec lui. (*elle chante : Nuit de chine, nuit câline, nuit d’amour*) D’ailleurs j’ai l’impression que je ne lui suis pas indifférente.

Gertrude — Justement c’est bien ce que je pense. Il lui faut combien de femmes à celui-là, et tu as vu les clins d’œil qu’il lance à Maria. J’ai bien remarqué et il n’y a pas que les femmes qui le passionnent. Il y a aussi les voitures et je l’ai souvent vu tourner autour de la Porsche de madame De la Fontanelle.

Cécile — Alors là ! ça ne prouve rien. Il aime les voitures de sports et il a raison. Toi même tu ne rêves pas d’une balade avec ton Di Caprio ? Imagine-le au volant d’une magnifique voiture et à côté de lui... (*elle regarde Gertrude et hoche la tête*) Enfin bref, changeons de sujet et revenons à ma recette du poulet basquaise.

Gertrude — Que penses-tu de Maria. ?

Maria — (*entre*) On parle de moi ! (*gros silence Maria s’adresse à Gertrude d’un air condescendant*) Gertrude vous devriez être en cuisine mi tia ne serait pas contente de voir son personnel...

Gertrude — (*l’interrompant*) C’est mon heure de repos. J’ai bien le droit de respirer un peu.. Depuis six heures que je suis levée !

Maria — Calmez-vous Gertrude et laissez nous. J’ai à parler à Cécile.

Gertrude — (au public.) Qu’est ce qu’elle veut lui demander à Cécile. C’est louche, mais c’est louche. Quant à la Cécile elle peut toujours courir pour avoir la recette (*elle sort.*)

Cécile — Dépêche-toi de me dire ce que tu veux. Je suis pressée j’ai un rendez-vous avec madame De la Fontanelle.

Maria — Tu disais a la hora que tu avais un plan de Collioure. Peux-tu me le prêter, por favor.

Cécile — Te prêter mon plan de Collioure ! Alors là j’sais pas. Mon chéri m’avait écrit plein de mots doux dessus. Et puis d’abord, pourquoi tu le veux, ce plan.

Maria — Mi tia quiere una balade avec vosotros. Alors Collioure, porque no.

Cécile — Porque no, porque no... Bon je veux bien te le prêter, mais attention il s'appelle « revient » (*Maria sort, fausse sortie de Cécile*) Ah ! j'oubliais, j'ai vu Gertrude cacher quelque chose dans les fleurs. Voyons voir : (*elle sort la photo et éclate de rire*) Ah ! une photo dédicacée de Léonardo. Alors là ma vieille tu pourras toujours courir après cette photo. (*elle sort.*)

Scène 3

Maria, Lina, Guislaine, Christine

Maria — (*seule en scène.*) C'est vrai, jusque-là j'avais vraiment besoin de Carlos. Sans lui, je n'y serais pas arrivée toute seule. Mais après Collioure, comment m'en débarrasser ? Je n'ai pas du tout envie de partager. Après tout, c'est moi qui en ai eu l'idée. Il y a longtemps que j'y pensais. Je n'ai pas fait le larbin pendant tant d'années chez eux pour couper la poire en deux. (*Lina, entrée discrètement, a entendu la fin.*)

Lina — Où as-tu fait le larbin, Maria, toi la fille de gens très fortunés ?

Maria — Larbin ? Heu... Tu as mal entendu, Lina. Yo ne parlais pas de moi, mais d'une amiga dont les parents ont été ruinés et qui a été obligée de travailler. Mais tu Lina, puisque tu passais des vacaciones avec tu madre y tu padre dans des clubs de riches, dans la jet set, tu as sûrement hérité d'une fortuna considerable. Alors yo ne comprends pas muy bien porque tu es obligée de gagner ta vie en étant animatrice de club de vacances. D'ailleurs yo ne sais pas porque depuis que yo t'ai vue, j'ai une drôle d'impression, comme si on s'était déjà rencontrées

Lina — Certainement pas !

Maria — (*tournant autour de Lina*) Pourtant..., cette allure..., cette silhouette..., c'est fou ! On dirait... non, mais ce n'est pas possible.

Entrée de Guislaine et Christine.

Guislaine — Tu as des ennuis ma petite Maria, tu sembles bien soucieuse.

Maria — Ne t'inquiète pas, mi tia, ce n'est rien.

Christine — Il est vrai que vous avez l'air bizarre toutes les deux. Et toi Maria, que se passe-t-il, tu sembles avoir de sérieux problèmes. Pourtant la vie est géniale ici.

Maria — Mais oui vous avez raison, j'ai eu une petite baisse de moral, en pensant à la mort de mes chers parents (*regard furieux de Lina.*)

Lina — *(avec un sourire moqueur.)* Oui Maria, tu es tellement à plaindre !

Guislaine — Allez Maria, je comprends ta peine. Moi-même je suis assez triste quand je pense à ma sœur. Mais soyons heureuses d'être ensemble ; et puis Christine a raison, la vie est géniale ici. Bon, toutes les deux, allez chercher les autres pour la séance de fitness.

Maria et Lina sortent.

Guislaine — Vous avez remarqué, Christine de quelle façon toutes les jeunes tournent autour de Carlos ?

Christine — Mais vous devriez en être flattée Guislaine, ça prouve qu'il est séduisant et je trouve qu'il a du charme ; il est génial.

Guislaine — Taisez-vous Christine . J'ai bien remarqué que vous lui faisiez souvent les yeux doux.

Christine — Voyons, Guislaine, vous n'allez pas être jalouse de moi : Ce n'est qu'un jeu !

Guislaine — Croyez-vous, Christine, que je dois m'inquiéter de Cécile ?

Christine — Cécile, pourquoi vous inquiéter ?

Guislaine — Rappelez vous comment il a admiré sa photo : pour lui, cette fille était une bombe, bien balancée, des jambes superbes...

Christine — Mais enfin Guislaine, vous savez bien que Cécile avait triché en envoyant une photo d'elle beaucoup plus jeune.

Guislaine — Peu importe, cette fille a tous les culots et je la trouve dangereuse.

Christine — Arrêtez d'être jalouse et parlons d'autre chose. *(elles se dirigent vers la sortie.)*

Guislaine — J'ai bien en tête comment mener le casting. Et vous comment comptez-vous organiser le défilé de mode ?

Christine — Ne vous inquiétez pas, j'ai tout prévu ; ma collection homme et femme est terminée. Elle est géniale ; vous ne serez pas déçue. *(elles sortent.)*

Entrée de Maria et Carlos.

Maria — J'en ai marre de te voir tourner autour de toutes ces filles. Si tu crois que je n'ai pas vu ton manège.

Carlos — Du calme ma poulette. Si je le fais, c'est pour les mettre tous en confiance. Et la Guislaine ne se doutera de rien.

Maria — O.k, mais n'en fais pas trop.

Carlos — Jusque là, j'ai tout réussi. On ne nous soupçonne même pas. Alors t'as pas besoin de t'en faire.

Maria — Oui, enfin, c'est toi qui le dis. Alors fais gaffe, sinon je peux bien décider que tu n'auras rien ..

Carlos — Pas de menaces, ma petite. T'as encore besoin de moi. Alors ton chantage, t'arrêtes . Et puis, n'oublie pas tout ce que nous avons vécu ensemble !

Maria — T'as raison, nous avons intérêt à rester soudés.

Carlos — (*l'enlaçant*) Oui, ma cocotte, faisons la paix . T'as pas lieu d'être jalouse (*ils s'embrassent. Bruit de voix dans les coulisses. Ils se séparent. Tous rentrent. Carlos anime la séance de fitness.*)

Après le fitness réflexions des uns et autres. Cécile donne un grand coup de sac à Gertrude.

Cécile — Hein ma vieille, ça met en forme !

Gertrude — (*au public.*) Ah ! Ce quelle m'agace, celle-là ! (*et se tournant vers Cécile.*) Attends voir espèce de gourde, j'ai quéque chose qui va te calmer. (*elle sort.*)

Guislaine — Bon, maintenant arrêtez et passons au casting. Chacun d'entre vous doit prouver qu'il a des dons d'animation en proposant une idée. Qui veut commencer ?

Troudu — Je veux bien, je suis très fort en animation de chants. Alors, placez-vous tous en face de moi. (*Gertrude revient avec un tourne-broche et se met à coté de Cécile. Gertrude en profite pour lui piquer les fesses.*)

Gertrude — Tiens, c'est de la part de la vieille.

Cécile — Mais tu es complètement folle. (*elle lui donne un coup de sac.*)

Troudu — Stop, calmez-vous toutes les deux (*silence total*) Bon continuons et chantons. (*Troudu bat la mesure, certains chantent faux, d'autres ne suivent pas la cadence.*)

Guislaine — Franchement, ce n'est pas terrible.

Christine — Pour quelqu'un de très fort, j'ajouterais même que ce n'est pas génial.

Troudu — Pas génial, c'est eux qui ne le sont pas. Je vais vous prouver que je suis très fort. (*il se tourne vers le public.*) Bon j'ai besoin de vous. Alors vous y allez de tous vos poumons. Un, deux, trois. (*il bat la mesure, musique, les paroles sont inscrites sur un carton.*)

Troudu — C'est un peu mou, allez plus d'énergie ! (*il refait chanter le public*)

Troudu — Alors je vous l'avais dit que je suis le meilleur en animation de chants.

Guislaine — Oui, je le reconnais. Bon je vous engage et j'espère que vous avez d'autres idées, Troudu

Troudu — Vous inquiétez pas madame, Troudu est le roi des idées géniales

Christine — Franchement, moi je vous dis bravo ! C'était génial !

Guislaine — Alors, au suivant. Qui propose une autre animation ?

Maria — Je veux bien. Je sais qu'en général, les gens aiment danser. Je vais vous montrer quelques pas de danse. Le Country par exemple. (*plusieurs personnes répondent : je connais.*)

Maria — Mettons nous en place. (*musique et danse. Cécile et Gertrude assises se balancent et baillent pendant la danse.*)

Guislaine — Bravo c'était parfait ma petite Maria.

Christine — C'était génial. Je m'amuse comme une folle.

Scène 4

Tous

Guislain — Cécile, à votre tour, montrez-nous ce dont vous êtes capable.

Cécile — (*sortant de son sac, des pièces de tissu, du fil et des aiguilles.*) Maria, Cyrielle et Lina, asseyez-vous. (*elle installe quatre chaises face au public ; les filles s'assoient.*) Carlos, Michel et Troudu installez vous à plat ventre sur les genoux de chacune. Voilà pour chacune une pièce de tissu, du fil et une aiguille.

Troudu — ah ! non, j'aime pas ça, qu'est-ce qu'elle a encore inventé ?

Maria - Tais-toi, Troudu, tu verras et fais ce qu'on te dit.

Cécile — Maintenant, les filles vous devez coudre la pièce de tissu sur le pantalon de votre partenaire. Attention de ne pas piquer les fesses . La plus adroite aura gagné. Bon moi, il me faut quelqu'un et il n'y a plus d'homme. Allez viens, toi, Gertrude.

Gertrude — Mais, moi j' veux pas, j'suis pas animatrice, j' suis que la cuisinière.

Guislain — Oh ! Gertrude, ce n'est qu'un jeu. Soyez sympa, l'essentiel est de participer.

Christine — Mais oui Gertrude (*la prenant par le bras*) Vous allez voir, ça va être génial. (*Gertrude s'exécute en grognant, les filles, piquent parfois les fesses. Cris et rires*)

Christine - C'est vrai, c'est drôle, je dirais même que c'est génial. Félicitations Cécile
(*Sortie discrète de Lina*)

Gertrude — Oui, et ben c'est pas vos fesses qu'on a piquées. J'suis sûre qu'elle l'a fait exprès.

Guislain — Je reconnais que c'est amusant. Cécile je vous engage. Troudu, avez-vous une autre animation à proposer ?

Troudu — Mais bien sûr madame (*il distribue à chacun, des légumes et un couteau de cuisine.*) le premier qui aura épluché et coupé les légumes aura gagné (*Gertrude essaie d'y aller.*)

Guislain — Gertrude vous ne participerez pas. Vous êtes hors concours ;

Gertrude — C'est pas juste ! Moi aux légumes, sûr que je gagnerai. Par contre, personne ne dit rien quand on me pique les fesses. *(rires de Cécile.)*

(Maladresses et pleurs avec les oignons. Le premier qui aura fini s'exclamera en levant la main « j'ai gagné.)

Guislain — Bravo Troudu c'est génial !

Christine — *(au public.)* Génial, génial, faut pas le dire trop vite. Il y a mieux.

Guislain — Et toi Cyrielle, qu'as-tu prévu pour nous amuser ?

Cyrielle — J'ai mis au point, avec Maria un numéro de charleston *(musique et danse.)*

Guislain — Bravo ! Je compte sur vous pour apprendre ces pas à d'autres et ainsi distraire nos vacanciers. *(entrée de Lina en tenue de flamenco ou autre danse) Oh ! Lina (musique et danse.)*

Christine — Je n'ai qu'un mot à dire c'est génialement génial ! Il est temps de présenter mon défilé. Je n'ai plus que quelques détails à régler. S'il vous plait, Guislain, pouvez-vous m'accompagner. *(elles sortent.)*

Cécile — *(à Gertrude qui ronchonne.)* Allez, Gertrude, faisons la paix. Arrête de grogner. Tu nous disais être amoureuse de Léonardo Di Caprio. Parle-nous de lui !

Gertrude — *(toute souriante.)* Ah ! mon Léonardo, je fonds quand je pense à lui. J'ai tout un album de photos de lui.

Cécile — Ah ! J'aimerais bien les voir.

Gertrude — Puisque tu te montres plus sympa, viens dans ma chambre, elle est tapissée de posters de mon Léonardo.

Cécile — *(ironique.)* Ah oui, ton Léonardo. Je te suis. *(elles sortent.)*

Troudu — Ah ces deux là, les voilà réconciliées. Je vous parie qu'elles ne tarderont pas à se taper dessus. Bon, c'est chouette, nous sommes tous engagés et je suis sûr que nous formerons une bonne équipe, d'autant plus que nous avons réussi l'exploit d'avoir chacun une animation différente.

Lina — Et toi Maria, en plus du country que tu viens de proposer, quelle sera ta place au sein de l'équipe ?

Maria — N'oubliez pas que yo suis la nièce de la señora Guislaine. Yo ferai ce que mi tia voudra..

Lina — Tes parents sont toujours en Argentine ? Es-tu venue seule en France, chez ta tante ?

Maria — No, yo suis venue avec Carl... (*regard vers Carlos qui lui fait les gros yeux.*) Je voulais parler d'une copine Carla qui venait visiter la France. Hélas ! mes pauvres parents sont morts tous les deux dans un terrible accident de voiture.

Troudu — Hé ! vous n'êtes pas gaies les filles. Maria pour te changer les idées, parlons plutôt de mon extraordinaire numéro de chant

Maria — Dis donc vantard pour qui tu te prends, tu chantais faux !

Cyrielle — Je ne vois pas ce qu'il avait d'extraordinaire ton numéro, le notre par contre sortait de l'ordinaire.

Troudu — Vous êtes dures les filles !. Reconnaissez que j'ai des idées géniales

Maria et Cyrielle — (*se moquant en chantant.*) Oui Trou...du... !

Entrée de Cécile et Gertrude se disputant.

Cécile — (*tenant la photo dédiée de Léonardo que Gertrude essaye de reprendre.*) Le voilà, le chéri de Gertrude (*elle chantonne.*)

Gertrude — Voleuse ! je te permets pas. Rends-moi ça tout de suite. (*Elles courent l'une derrière l'autre, ressortent suivies par les autres qui rient, Lina et Michel restent.*)

Scène 5

Lina et Michel

Lina — Enfin seuls ! Alors raconte.

Troudu — (*qui regarde autour de lui avec méfiance.*) IL faut que nous soyons très prudents, ma petite Maria.

Lina - Attention ! Fais gaffe ! Ici, pour tous je m'appelle Lina. mais dis-moi, où en es-tu de ton enquête ?

Troudu — Elle avance à grand pas. J'attends le résultat de l'expertise, mais c'est certain, elle a un complice. Sois prudente, il ne faut pas qu'elle te reconnaisse.

Lina — Avec mon nouveau look, ça ne risque pas. Toi-même qu'en penses-tu ?

Troudu — Effectivement, ça te change radicalement. Et bravo, tu as même réussi à transformer ta voie.

Lina — Soyons vigilants. On finira bien par la coincer.

La scène est à nouveau traversée par Cécile tenant le poster suivie de Gertrude. Lina et Michel sortent derrière elles en riant.

Scène 6

Tous

Guislaine — Alors, ma chère Christine, prête pour le défilé de mode ?

Christine — Oui ! ma chère Guislaine ! J'ai tout prévu et vous allez trouvé cela génial ! J'ai distribué à chacun sa toilette.

Gertrude — Et moi ? Bien sûr, c'est toujours moi qu'on met de côté. J'suis peut-être pas assez bien pour participer à votre défilé ?

Guislaine — Calmez-vous Gertrude et venez vous asseoir avec nous, nous aurons le plaisir d'assister au défilé et de donner notre avis.

*Le défilé commence. Christine le commente sur un fond musical. Carlos prend des photos
Ordre du défilé : Cyrielle, Maria, Lina, Cécile, Troudu.*

Gertrude - *(au passage de Cécile qui se déhanche avec outrance.)* Non, mais regardez-là celle-là ! Elle se croit belle peut-être ? Pourquoi elle et pas moi, mais pour qui elle se prend ! J'suis sûre que mon Léonardo la trouverait moche, mais moche

Guislaine — Enfin Gertrude, calmez-vous et laissez-nous profiter de ce défilé. Arrêtez de dire n'importe quoi !

Gertrude — Faut savoir c'que vous voulez vous aussi ! vous m'avez dit que je pouvais donner mon avis.

C'est au tour de Troudu, il démarre un streep- tease que Christine en colère interrompt.

Christine — Arrêtez ! vous gâchez tout, cessez cette mascarade, vous massacrez ma collection.

Guislaine — Je vous félicite sincèrement Christine, quelle bonne idée vous avez eue ! Pouvez-vous me réserver la superbe robe de cocktail portée par Lina.

Maria — (*flatteuse.*) Oh oui, tia mia, yo suis sur sûre que vous serez si wapa dans cette toilette !

Christine — Je dirais même que vous serez géniale.

Tous — Oh ! oui, génial. (*Carlos dépose son appareil photo sur un meuble.*)

FIN DE L'ACTE II

***VOUS AVEZ AIME LE DEBUT !
VOUS SOUHAITERIEZ CONNAÎTRE LA FIN DE CETTE PIECE !
JE VOUS PROPOSE DE VOUS L'ENVOYER PAR MAIL...***

Contactez-moi à l'adresse mail suivante :

yvonne.denis53@wanadoo.fr,

Et je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte dans son intégralité tout aussi gratuitement. Merci de m'adresser vos coordonnées complètes, nom, adresse, compagnie et téléphone

